

Conférence suisse des directeurs
cantonaux de l'instruction publique
Maison des cantons
Speichergasse 6
3001 Berne

swissuniversities
Effingerstrasse 15
3001 Berne

Berne, le 25 mars 2021

**Lettre ouverte - Crise liée à la COVID-19 :
maintien du fonds d'aide d'urgence pour les étudiant·e·s des hautes écoles suisses**

Madame Steiner,
Madame Hardmeier,
Madame Weiss,
Monsieur Flückiger,

La deuxième vague de la pandémie l'a confirmé : les circonstances actuelles liées à la COVID-19 continuent de représenter pour toutes et tous un défi de taille. L'UNES tient en haute estime le travail qu'accomplissent de nombreuses instances pour surmonter cette situation anormale. Toutefois, elle constate que la situation financière des étudiant·e·s, rendue difficile par le coronavirus, met en danger l'égalité des chances dans la formation, notamment en haute école.

Selon la récente étude de l'OFS sur la situation sociale et économique des étudiant·e·s, environ 75 % d'entre eux et elles exercent une activité rémunérée à côté de leurs études.¹ Cependant, ils et elles travaillent pour la plupart dans les secteurs les plus touchés par les renforcements des mesures visant à endiguer la pandémie, à savoir la gastronomie, la culture et le tourisme. Pour les étudiant·e·s, cela se traduit donc par la perte du salaire leur permettant de financer leurs études. De plus, leurs parents sont eux aussi affectés par la situation, car l'ampleur de la pandémie se fait également ressentir sur leur revenu. Or, bien que beaucoup d'étudiant·e·s exercent une activité rémunérée, la famille reste pour eux et elles un soutien

¹ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/personnes-formation/degre-tertiaire-hautes-ecoles/situation-sociale-economique-etudiants.html>

financier important.² Les difficultés des parents sont donc un facteur supplémentaire pouvant empêcher les étudiant·e·s de poursuivre leurs études avec succès.

Par ailleurs, dans ses prévisions du 11 mars, le SECO estime que cette situation ne pourra s'améliorer qu'à long terme, malgré les assouplissements prévus.³ Dans les trois scénarios possibles dépeints par le SECO, le taux de chômage ne se stabilisera que courant 2022 au plus tôt. La timidité de cette diminution est due au fait que les entreprises doivent en priorité mettre fin au chômage partiel, ce qui, selon l'UNES, complique la reprise d'une activité rémunérée pour les étudiant·e·s.

L'UNES salue le fait que les cantons comme les hautes écoles aient pris en grande partie conscience des responsabilités qui sont les leurs et qu'ils aient agrandi leurs fonds. Étant donné les prévisions du SECO et l'importance d'assurer l'égalité des chances dans le domaine des hautes écoles, **l'UNES demande que le fonds d'aide d'urgence soit maintenu au moins jusqu'à l'été 2022 et qu'il continue à être suffisamment alimenté.**

L'UNES espère que d'ici cette date, le fonds d'aide d'urgence ne sera plus nécessaire. Cependant, quoi qu'il arrive, il faut éviter que les étudiant·e·s se voient contraint·e·s d'interrompre leurs études à cause de difficultés financières dues au coronavirus.

Nous vous prions d'agréer, Mesdames, Monsieur, nos salutations distinguées,



Elischa Link
Coprésident VSS|UNES|USU



Yael Kälin
Membre du Comité exécutif
VSS|UNES|USU

² <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/bildung-wissenschaft/personen-ausbildung/tertiaerstufe-hochschulen/soziale-wirtschaftliche-lage-studierenden.html#452700434>

³ <https://www.seco.admin.ch/seco/fr/home/wirtschaftslage---wirtschaftspolitik/Wirtschaftslage/konjunkturprognosen.html>